



**HAL**  
open science

## Robert Castel (1933-2013)

François Dubet

► **To cite this version:**

François Dubet. Robert Castel (1933-2013). Sociologie du Travail, 2013, 55 (2), pp.133-135. <10.4000/sdt.11681>. <halshs-00860833>

**HAL Id: halshs-00860833**

**<https://shs.hal.science/halshs-00860833v1>**

Submitted on 1 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-ND 4.0 - Attribution - Non-commercial use - No Derivative Works - International License

---

# Robert Castel (1933-2013)

In Memoriam

François Dubet

---

- 1 Robert Castel n'a pas fondé d'École et n'a pas eu véritablement de disciples, il n'a pas occupé de position de pouvoir dans les institutions académiques et dans l'édition, il n'a pas été un personnage de la vie intellectuelle médiatique, et pourtant il fut un des sociologues les plus lus, les plus respectés et les plus influents. Proche de maîtres comme Pierre Bourdieu et Michel Foucault, il fut un compagnon amical et distant affirmant que « le bon usage qu'il faut faire des grands hommes si l'on veut rester libre consiste à ne pas en être trop près ».
- 2 Venu de la philosophie au terme d'un parcours scolaire miraculeux étant donné ses origines sociales et sa formation initiale dans un établissement professionnel, il s'est orienté vers la sociologie en enseignant en 1968 à Vincennes, dans le creuset de la pensée critique alors dominée par le « couplage paradoxal de Jacques Lacan et de Louis Althusser ». C'est là, de la fin des années 1960 à la fin des années 1970, qu'il a développé une sociologie critique de la psychiatrie<sup>2</sup>. Revenant récemment sur ce moment de son œuvre<sup>3</sup>, Robert Castel a pris quelque distance en soulignant combien son travail restait inscrit dans la pensée critique d'une époque prompte à dénoncer le contrôle social, la toute-puissance de l'État et les illusions du sujet, critique d'autant plus tranchée à ses yeux qu'elle se déployait sur la vague de la croissance et du plein-emploi, sur la confiance dans le progrès, sur l'efficacité de l'État providence et sur l'espoir dans un horizon révolutionnaire. Mais sans doute cette autocritique est-elle trop sévère car les ouvrages de Robert Castel consacrés à la psychiatrie ne sont certainement pas de simples manifestes appuyés sur des observations sommaires. D'abord, Robert Castel y a appliqué les outils de la sociologie et, par exemple, c'est lui qui a fait connaître en France *Asylum* d'Erving Goffman. De plus, la critique antipsychiatrique portée par Robert Castel, et François Battaglia en Italie, a profondément transformé la pratique institutionnelle d'une psychiatrie qui était encore « moyenâgeuse », elle a contribué à ouvrir les institutions, à « éclairer » bien des professionnels de santé et des travailleurs sociaux, à faire entrer la sociologie dans des domaines où elle n'était guère présente.

- 3 Si Robert Castel a exercé une aussi forte influence, c'est parce qu'il a compris que la grande mutation ouverte dès les années 1980 exigeait de changer de perspective et d'objet. *Les Métamorphoses de la question sociale*<sup>4</sup> est un grand livre de deux points de vue. D'abord, cet ouvrage est un récit à la manière de *La Grande transformation* de Karl Polanyi. Il montre comment, dès le XIV<sup>e</sup> siècle, la société salariale se substitue insensiblement aux rapports sociaux patrimoniaux et comment le salariat n'est pas une simple modalité de l'exploitation parce qu'il est associé à des droits et à des formes de propriété sociale qui affilient les individus, leur donnent les assurances et les protections qui leur permettent d'être des individus au-delà de la seule assise de leur citoyenneté politique. Dès lors, les cadres de la critique s'inversent : l'État providence et plus largement l'État ne sont plus perçus comme des ruses de la domination mais comme des conditions de l'individualisation et de la liberté dans les sociétés qui encadrent et domestiquent le marché. Si ce récit a eu un tel succès au milieu des années 1990, c'est parce que nous assistons alors à la déconversion de la société salariale et à *La Montée des incertitudes*<sup>5</sup> par le chômage de masse, la précarité, la désaffiliation et l'incapacité de contrôler son destin et d'être pleinement un individu. Mais l'impact des *Métamorphoses de la question sociale* s'explique aussi parce que la pensée de Robert Castel s'inscrit dans une inflexion durkheimienne de plus en plus assumée. À la manière d'Émile Durkheim dans *La Division du travail social*<sup>6</sup>, Robert Castel associe très fortement la solidarité fonctionnelle issue du travail et du salariat à l'émergence de l'individu. Il ne cessera de combattre l'individualisme libéral valorisant l'héroïsme d'un sujet sans attaches et sans liens, mais il défendra aussi le projet d'une société d'individus autonomes et maîtres d'eux-mêmes car armés par des protections, des droits sociaux et des solidarités.
- 4 Homme sans ennemi, Robert Castel ne cessera de se battre sur sa droite au nom de la solidarité, des ressources dues à chacun et d'un certain retour du projet solidariste, et sur sa gauche au nom de l'individualisme et de l'impossible retour d'un âge d'or perdu de la société industrielle et d'un État tout puissant. Cette position ambivalente et inquiète explique largement pourquoi Robert Castel a eu tant d'influence et tant d'interlocuteurs qui pouvaient parfois se réclamer de lui pour des raisons parfaitement contradictoires. Proche de La République des Idées et du projet d'une nouvelle gauche, Robert Castel était aussi lié à une gauche plus traditionnelle attachée à la défense des protections sociales. Il était trop sensible au changement pour se laisser aller à la nostalgie, mais il était trop inquiet pour s'abandonner à l'invective et à la prophétie contre le monde tel qu'il va. Tous ses textes publiés durant ces dix dernières années sont portés par cette interrogation : comment construire la solidarité et la protection quand le nouveau capitalisme les menace et quand les vieilles affiliations s'étiolent ?
- 5 La place de Robert Castel dans la sociologie française ne se mesure pas seulement à l'influence de son œuvre. Elle tient aussi à un homme dont le parcours personnel et l'itinéraire intellectuel sont ceux d'une génération issue de la guerre, portée par la croissance des années 1950, s'adonnant à la critique d'une société qui semblait alors robuste et optimiste, ayant le sentiment aigu de vivre la fin de cette période sans renoncer à croire que la sociologie pouvait nous aider à mieux vivre ensemble. Robert Castel incarnait d'autant plus cette histoire sociale et intellectuelle que sa chaleur, son goût des rencontres et ses angoisses en avaient fait l'ami de beaucoup d'entre nous dans le collège invisible qu'il avait su tisser autour de lui.

---

## NOTES

2. Sur le sujet, Robert Castel a publié : *Le Psychanalisme, l'ordre psychanalytique et le pouvoir* (Paris, Maspéro, 1973) ; *L'Ordre psychiatrique, l'âge d'or de l'aliénisme* (Paris, Minuit, 1977) ; *La Gestion des risques, de l'anti-psychiatrie à l'après-psychanalyse* (Paris, Minuit, 1981) ; et avec F. Castel et A. Lowel, *La Société psychiatrique avancée, le modèle américain* (Paris, Grasset, 1979).
  3. C. Martin (Ed.) (2012). *Changements et pensées du changement, échanges avec Robert Castel*. Paris, La Découverte.
  4. R. Castel (1995). *Les Métamorphoses de la question sociale. Une chronique du salariat*. Paris, Fayard.
  5. R. Castel (2009). *La Montée des incertitudes*, Paris, Seuil.
  6. É. Durkheim (2007 [1893]). *La Division du travail social*. Paris, PUF.
- 

## AUTEURS

### FRANÇOIS DUBET

UMR 5116 CNRS et Université Victor Segalen Bordeaux II, Centre Émile Durkheim, 3ter, place de la Victoire, 33076 Bordeaux Cedex, France

UMR 8039 CNRS et EHESS, Centre d'analyse et d'intervention sociologiques (CADIS), 190-198, avenue de France, 75244 Paris Cedex 13, France

Professeur à l'Université Bordeaux Segalen et directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS)

francois.dubet[at]u-bordeaux2.fr